Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 47 Edmonton, semaine du 19 au 25 décembre 1997 16 pages 60c

À Fort McMurray

Ouverture officielle du Centre communautaire scolaire Boréal



Photo: François Pageau

Serge Jetté et Nicolas Potvin procèdent à la coupe officielle du ruban.

FRANÇOIS PAGEAU

Fort McMurray

C'est en présence de plus d'une centaine d'invités qu'a eu lieu la coupe du ruban marquant l'ouverture officielle du Centre communautaire scolaire Boréal de Fort McMurray.

Plusieurs dignitaires étaient présents et ont prononcé quelques discours afin de souligner l'événement que représente l'ouverture de ce Centre pour la communauté francophone de Fort McMurray.

Judy Walbridge, de la Commission publique de Fort McMurray et France Boulanger du Conseil de coordination région Nord-Est ont été les premières à prendre la parole. Elles ont été suivies par Gérard Bissonnette du ministère de l'Éducation et Adrien Bussières du Patrimoine canadien. Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale, en a profité pour remettre une plaque commémorative à Dominique Doucet, directrice du Centre. Erin Parent a fait de même au nom de Sylvie Mercier, la présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Finalement Luc Tremblay, président de l'ACFA régionale de Fort McMurray, a souligné lui aussi l'importance de ce Centre pour la visibilité des francophones de la région.

Pour terminer la partie plus formelle de la soirée, Dominique Doucet a prononcé une brève allocution puis a demandé à Serge Jetté et Nicolas Potvin, un élève, de procéder à la coupe du ruban.

Les enfants n'étaient pas absents des célébrations, puisque la chorale et tous les élèves ont interprété la chanson thème de l'école, *Fiers d'hier... Là pour demain*. Après le café, c'est le spectacle de Noël des enfants qui constituait la dernière activité de cette ouverture.

Les rénovations au Centre communautaire Boréal ont débuté en janvier dernier. Le déménagement de l'école s'est fait en juin et les parents bénévoles ainsi que plusieurs employés ont travaillé tout l'été pour que les travaux soient finis pour septembre. Les associations ont déménagé en septembre. La salle communautaire est très spacieuse et peut contenir près de 200 personnes.

Rappelons que la population francophone de Fort McMurray s'élève à plus de 3 000 personnes, ce qui représente près de 8 pour cent de la population de la ville.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe

Enregistrement 1881

Centre de ressources Guy Lacombe

Le père Noël était de la fête

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

Deux petits francophones ont eu le plaisir de s'asseoir sur les genoux d'un père Noël qui parlait français dans le cadre de la Fête de Noël du Centre de ressources préscolaire Guy Lacombe d'Edmonton.

Le succès de l'activité a pris les organisateurs par surprise; heureusement, ils étaient prêts à toute éventualité et ils ont utilisé à bon escient l'espace non loué de La Cité. Ils offraient divers centres d'activités et les enfants, tout comme les parents, ont adoré. C'était aussi l'occasion d'effectuer le tirage de la courtepointe, une oeuvre de Lucille Lemire. C'est Danyèle Lacombe, d'Edmonton, qui a remporté le prix. Merveilleux hasard, elle est nouvelle maman et pourra envelopper le petit Louis dans la courtepointe lors des froides soirées de janvier.

Le père Noël a fait une entrée triomphale par le grand escalier et a reçu les demandes de plus d'une centaine d'enfants. Espérons qu'il saura leur apporter pour Noël un petit quelque chose qui leur fera plaisir...



VEUILLEZ NOTER

Le journal sera fermé du 22 décembre 1997 au 2 janvier 1998. Nous ne publions pas l'édition du 26 décembre. L'heure de tombée pour l'édition du 2 janvier: le jeudi 18 décembre.

Assurance-emploi:

Bloquistes et néo-démocrates exigent des modifications

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le Bloc québécois et le Nouveau parti démocratique unissent leurs efforts dans le but de forcer le gouvernement à modifier la Loi sur l'assurance-emploi.

«Il nous semble important de proposer, non pas une réforme totale de la loi, mais d'y apporter des amendements nécessaires» a expliqué le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe.

A quelques semaines du premier anniversaire de l'entrée en vigueur de la Loi sur l'assurance-emploi, le Bloc propose six modifications «pour corriger les excès de l'assurance-emploi et améliorer les conditions de vie des chômeurs» selon les mots du porte-parole du BQ en matière de Développement des ressources humaines, Paul Crête.

Les modifications, qui prennent la forme d'autant de projets de loi privés, concernent les règles d'admissibilité à l'assurance-emploi, la durée des prestations, la fréquence des demandes de prestation, les surplus à la caisse de l'assurance-emploi, le remboursement des cotisations pour les petits salariés et le calcul des prestations.

Règles d'admissibilité: les personnes qui arrivent pour la première fois sur le marché du travail, comme les jeunes ou les femmes de retour d'un très long congé de maternité, doivent travailler un minimum de 910 heures avant de réclamer des prestations. Tous les autres travailleurs canadiens doivent faire entre 420 et 700 heures, selon le taux de chômage régional.

Le Bloc réclame l'abolition de cette distinction. Les bloquistes veulent aussi que le gouvernement fasse passer de 700 à 300 le nombre d'heures de travail pour permettre aux travailleurs de recevoir des prestations spéciales de maladie, de maternité ou parentales. Présentement, ceux qui travaillent moins de 700 heures, comme les travailleurs saisonniers, n'ont pas droit à ces prestations: «Il n'y a pas de grossesse en haut de 700 heures et en bas de 700 heures», fait remarquer Paul Crête.

Durée des prestations: le deuxième projet de loi vise à éliminer «le trou noir du printemps», période comprise entre la fin des prestations et le début du travail saisonnier. Durant cette période, qui peut aller jusqu'à dix à douze semaines, les travailleurs saisonniers se retrouvent sans aucun revenu, puisqu'ils n'ont parfois pas droit à l'aide sociale. Le Bloc veut que la durée des prestations passe de 45 à 50 semaines.

Règle d'intensité: le Bloc réclame l'abolition pure et simple de la règle dite «de l'intensité», qui impose une diminution progressive de 55 pour cent à 50 pour cent du taux de prestation aux «utilisateurs fréquents» de l'assurance-emploi.

Les surplus: il faut, selon le Bloc, que les surplus ne servent plus à financer le déficit fédéral. La caisse d'assurance-emploi devrait donc être distincte des opérations budgétaires du gouvernement. Le Bloc demande aussi que le taux de cotisation ne soit plus fixé par le gouvernement, mais par la Commission d'assurance-emploi.

Remboursement des cotisations: on demande au gouvernement d'augmenter le plafond de 2 000 $ à 5 000 $ de façon à permettre aux jeunes et aux travailleurs au salaire minimum d'obtenir le remboursement de leurs cotisations d'assurance-emploi.

Calcul des prestations: on souhaite enfin que le gouvernement calcule le niveau des prestations à partir de la moyenne des semaines où les gains sont les plus élevés, comme c'était le cas par le passé, plutôt que d'inclure toutes les semaines, même les petites semaines. On veut aussi l'abolition du gel du maximum assurable, qui est de 39 000 $ jusqu'à l'an 2000.

Le Bloc estime à 3 milliards de dollars le coût de toutes ces mesures.

De son côté, le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst et critique en matière d'assurance-emploi, Yvon Godin, a donné son appui à la démarche du Bloc. M. Godin, qui représente une circonscription où le travail saisonnier est souvent le seul disponible, dit qu'au moins 200 de ses concitoyens sont actuellement au désespoir, puisqu'ils ne se qualifient pas au régime de l'assurance-emploi: «Il y a encore des gens qui n'ont pas de nourriture pour Noël».

Il n'a pas hésité à accuser de nouveau le gouvernement de voler les travailleurs du Nouveau-Brunswick, en utilisant les surplus de l'assurance-emploi pour réduire le déficit et payer la dette canadienne: «Même si ça coûte 5 milliards (les mesures du Bloc), l'argent revient aux travailleurs et aux entreprises de ce pays» selon M. Godin.

Pour sortir sa région du marasme, il propose la venue d'entreprises spécialisées dans la transformation des produits de la mer et de la terre: «Nous devons prendre nos ressources naturelles et les transformer chez nous. Ça n'a aucun sens de vendre directement notre crabe au Japon...»

Pour être débattu en Chambre, un projet de loi privé doit être retenu lors d'un tirage au sort. Les chances qu'un projet de loi privé soit adopté à la Chambre des communes sont habituellement très minces.

Nouvelle loi fédérale sur les coopératives

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les coopératives canadiennes auront désormais accès à de nouveaux moyens financiers, qui leur permettront de compétitionner avec les grandes entreprises.

Le gouvernement fédéral et tous les partis d'opposition ont adopté à l'unanimité une nouvelle version de la *Loi canadienne sur les coopératives*, qui permettra aux coopératives d'être des entreprises modernes, tout en respectant les principes de base du mouvement coopératif.

En vertu de cette nouvelle loi, les coopératives pourront désormais accepter des membres qui seront des détenteurs de capitaux, sans pour autant être des membres à part entière de la coopérative.

Elles seront maintenant libres de déterminer le nombre de leurs administrateurs. Au moins les deux tiers devront représenter les membres, ce qui permettra aux coopératives de recruter les meilleurs candidats disponibles pour siéger à leur conseil d'administration. Seule restriction: le conseil d'administration devra toujours se composer d'au moins trois administrateurs.

Les coopératives pourront aussi, si elles le désirent, faire des émissions publiques de parts de placement et se constituer en société.

La loi prévoit également que les coopératives n'auront plus à préciser leur objectif fondamental dans leurs statuts. Elle simplifie aussi la procédure de constitution.

L'ancienne Loi sur les coopératives datait de 1971 et n'avait jamais fait l'objet d'une révision en profondeur. En fait, elle est tellement désuète et inadaptée au monde moderne, que la plupart des coopératives canadiennes sont présentement incorporées sous les lois provinciales.

Il faut dire que seule les coopératives qui désirent brasser des affaires dans plus d'une province, doivent nécessairement être réglementées par la loi fédérale. Seulement une cinquantaine de coopératives canadiennes sont actuellement soumises à cette loi. C'est le cas, par exemple, de Coop-Atlantique dans les Maritimes.

La nouvelle loi fédérale n'affecte pas les coopératives francophones de l'extérieur du Québec, qui sont toutes constituées sous les lois provinciales. Toutefois, explique la directrice générale du Conseil canadien de la coopération, Sylvie St-Pierre Babin, il faut davantage voir cette nouvelle loi comme un outil pour l'avenir.

«Si elles veulent (les coopératives) être sous plusieurs territoires, ça va leur donner une plus grande marge de manoeuvre».

Elle dit souhaiter que la nouvelle loi fédérale incite les provinces qui ne l'ont pas encore fait, comme l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick, à moderniser à leur tour leur loi sur les coopératives.

Le Canada comptait en 1994 plus de 10 000 coopératives regroupant plus de 14,1 millions de membres et qui comptaient quelque 133 000 employés. De ce nombre, 7 395 étaient des coopératives non financières, qui regroupaient plus de 4,5 millions de membres et employaient plus de 70 500 personnes.

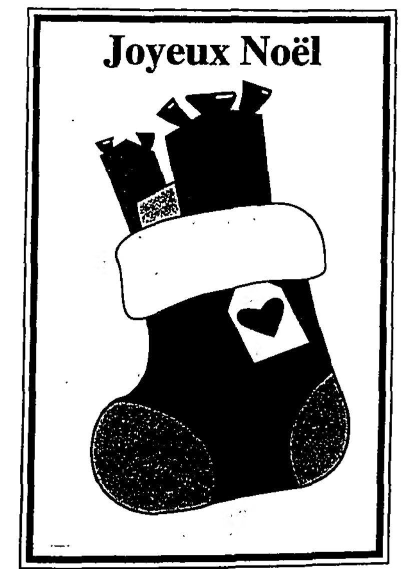
Le Québec compte 2 973 coopératives, ce qui comprend les coopératives financières Desjardins, qui ensemble regroupent plus de 6 millions de membres.

Le mouvement coopératif est particulièrement fort dans l'Ouest canadien. En 1994, 64 pour cent des membres et des revenus des coopératives non financières provenaient de cette partie du pays.

La *Saskatchewan Wheat Pool*, qui gère 60 pour cent de toutes les céréales transportées en Saskatchewan, est la plus grande coopérative du pays. Elle a réalisé des ventes annuelles de près de 3 milliards de dollars en 1995.

Le Canada atlantique représente 8 pour cent des recettes engendrées par des coopératives. Le mouvement coopératif est moins développé en Ontario, avec des recettes totalisant 6 pour cent de l'ensemble canadien.

Les coopératives de service représentent le volet le plus important du mouvement coopératif. Il en existe dans les domaines des garderies, du développement communautaire, des communications, de l'alimentation en eau, des beaux-arts et des services culturels.



Voyage en canot à travers le Canada:

A la découverte de la route des peaux

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Pour les Européens, l'attrait des grands espaces canadiens est plutôt attirant. Mais il y en a pour qui l'attirance est plus forte que d'autres. C'est le cas de Kim Hafez, un Français d'origine marocaine de 27 ans, qui a traversé le Canada en canot. Mais pour ajouter au défi, il a suivi la route des peaux, celle empruntée par les coureurs des bois il y a très longtemps.

Un jeune couple de Canadiens a suivi cette route entre l'Ontario et l'Arctique il y a une dizaine d'années, mais il est le premier à l'avoir suivie seul. Quand on lui demande ce qui l'a poussé à entreprendre ce voyage, il éclate de rire. «C'est une bonne question, parfois je me le suis demandé moi-même! Je l'ai d'abord fait par défi et par aventure parce que j'étais presque sûr de ne pas pouvoir le faire. Je l'ai aussi fait parce que quand je suis tout seul dans la nature et que j'ai un beau paysage en face de moi je ressens beaucoup de choses de la nature et je suis très heureux. J'étais très heureux pendant mon voyage. Tellement heureux que maintenant je pense à un autre voyage encore plus grand. J'aimerais contourner l'Amérique du Nord en kayak. Ça prendrait peut-être trois ou quatre ans.»

Photo: archives personnelles

Le nettoyage du poisson.



Photo: archives personnelles

C'est dans ce canot de 16 pieds que Kim a parcouru plus de 7 000 kilomètres.

Kim Hafez a donc quitté Matawa, une petite ville ontarienne située sur la frontière du Québec, le 13 mai 1996. De là, il a remonté la rivière Matawa jusqu'à la rivière Nipissing et a descendu la rivière des Français jusqu'à la Baie Géorgienne. Il a ensuite suivi la côte nord des Grands Lacs (Huron et Supérieur) jusqu'au lac des Bois puis, il a descendu la rivière Winnipeg pour ensuite remonter la rivière Saskatchewan jusqu'à Le Pas, au Manitoba, où il s'est arrêté pour l'hiver le 20 octobre 1996.

Un jour, alors qu'il pagayait sur le lac Huron, Kim a dû faire face à sa première tempête: de forts vents, des vagues gigantesques. «Pendant dix minutes, j'ai pensé que c'était la fin du voyage, se souvient Kim. L'eau des Grands Lacs est à 2°C. Si on tombe, on a deux minutes pour faire quelques chose. J'étais dans le brouillard, je ne voyais pas où j'aillais.» Il a mis un mois à pagayer le long de la côte nord du lac Supérieur, entre Sault Ste-Marie et Thunder Bay. Au cours des trois derniers jours sur le lac, il n'avait plus rien à manger. «J'avais mal calculé mes rations de nourriture, je ne savais pas que ça allait prendre autant de temps et que j'allais être coincé sur le bord à cause de tempêtes autant que ça. Je n'arrivais même pas à attraper du poisson parce que l'eau était trop profonde, pas de canard non plus. J'ai donc mangé des pilules de vitamine C. J'en avalais une environ toute les demi-heures, quand je me sentais faiblir. C'est la première fois de ma vie que j'ai eu faim et j'ai eu tellement peur que j'ai perdu 20 livres en trois jours.»

Kim a eu à vivre d'autres expériences semblables au cours de son voyage, notamment sur le lac Winnipeg. «J'ai passé six semaines sur le lac et je n'ai pagayé que deux semaines. Le reste du temps j'étais coincé au bord à regarder les vagues et le vent. À quelques jours de la sortie du lac, je suis resté coincé pendant 11 jours et, encore une fois, j'avais très peu de nourriture. Mais cette fois j'avais l'expérience du lac Supérieur, alors j'ai gardé le maximum de nourriture pour les jours où je pouvais pagayer. Pendant 11 jours, j'ai pratiquement rien mangé alors j'étais très faible et quand j'ai pu repartir j'ai recommencé à manger pour pouvoir pagayer.»

Le voyageur a donc passé l'hiver au Manitoba, chez un couple qui a bien voulu l'inviter pour la saison froide. C'était d'ailleurs le premier hiver qu'il passait au Canada: première fois à moins 20°, première fois qu'il faisait de la pêche sur glace et de la motoneige. C'est aussi à Le Pas qu'il a commencé à faire des présentations de diapositives dans les écoles, question d'amasser les fonds nécessaires à la poursuite de son voyage.

Après avoir passé six mois au Manitoba, Kim a repris la route le 18 mai 1997. Il a commencé par remonter la rivière Sturgeon jusqu'à la rivière Churchill. Après un long portage de 20 kilomètres, il a descendu la rivière Clear Water jusqu'à Fort McMurray et a ensuite descendu la rivière Athabasca pour rejoindre la rivière des Esclaves et le Grand Lac des Esclaves. Par la suite, il a emprunté la route du fleuve Mackenzie et du Delta Mackenzie jusqu'à Tuktoyaktuk, une petite communauté ouverte sur l'Arctique, la destination finale de son voyage, le 11 septembre 1997.

La deuxième partie de son voyage ne s'est pas faite toute seule. C'est d'ailleurs au début du deuxième été de canot que Kim a rencontré la partie qui a été physiquement la plus difficile. «Pendant environ un millier de kilomètres, j'ai dû pagayer contre le courant, traverser des rapides, marcher dans l'eau en traînant le canot derrière moi. Une journée, j'ai travaillé pendant 18 heures pour n'avancer que de 12 kilomètres.»

Sur la rivière des Esclaves, comme il n'arrivait pas à trouver d'eau potable, notre navigateur a dû se résigner à boire l'eau boueuse de la rivière. Ce qui devait arriver arriva: il est tombé malade. Par chance, il avait avec lui des comprimés de pénicilline qui ont pu apaiser sa fièvre et il a pu poursuivre sa route. Bien-sûr, il est encore resté coincé quelques jours à cause de tempêtes sur le Grand Lac des Esclaves mais cela n'a pu être que bénéfique puisque que ça lui a permis de prendre un peu de repos pour se remettre complètement de sa courte maladie.

«Un soir, à 25 kilomètres de Tuktoyaktuk, j'ai planté ma tente pour la nuit et je me suis offert un vrai bon dernier repas. J'ai mangé presque tout ce qui me restait puisque je n'avais que 5 heures de canot à faire le lendemain. Quand je me suis levé au matin, il y avait de forts vents qui m'empêchaient de partir et je suis resté coincé neuf jours. Au bout de neuf jours, j'étais complètement affaibli mais je suis content que ça se soit passé comme ça parce que ça m'a donné beaucoup de temps pour réfléchir, regarder ce que j'avais fait avec ma vie pendant un an et demi. Dans mon voyage, j'ai eu un espèce d'éveil spirituel à plusieurs moments de mon voyage, notamment quand j'étais coincé sans nourriture, les moments difficiles. Quand c'est facile on apprend rien, c'est quand c'est difficile qu'on commence à réfléchir et qu'on apprend des choses. Rester coincé à 25 kilomètres de Tuktoyaktuk pendant neuf jours, je pense que ça a été la dernière étape de cet éveil spirituel. Le dixième jour je me suis levé avec un superbe levé de soleil, j'ai pagayé jusqu'à Tuktoyaktuk et c'était peut-être le plus beau jour de ma vie. Je suis arrivé là-bas le 11 septembre 1997.»

Après avoir passé trois semaines à Tuktoyaktuk, Kim a envoyé son canot et son équipement de camping chez son oncle, à Ottawa, et a repris la route, en avion, vers Inuvik. De là, il a fait de l'auto-stop à travers le Yukon et la Colombie-Britannique, jusqu'en Alberta.

Au total, Kim a donc parcouru un peu plus de 7000 kilomètres en deux étés, ce qui est énorme. Au fil des lacs et des rivières, il a rencontré beaucoup de monde, ce qui l'a aidé à continuer. «Tous les gens que j'ai rencontrés au cours de mon voyage m'ont toujours supporté, encouragé et m'ont aidé de plein de manières différentes: en m'invitant à passer la nuit, en me donnant de la nourriture, en m'encourageant mentalement. Ça a été d'une très grande aide parce que je ne pense pas que j'aurais été capable de pagayer neuf mois sans voir personne.

Et justement parce que ce n'est pas facile de voyager tout seul et encore moins de trouver le compagnon de voyage idéal, Kim a ramené un superbe Husky de Tuktoyaktuk. Ungalak (vent d'Ouest) sera donc du prochain voyage.

Depuis qu'il est à Edmonton, Kim se promène dans les écoles pour y présenter son voyage aux jeunes. Ceux-ci, en apprennent, beaucoup sur la géographie canadienne et sur la débrouillardise. Mais ce n'est pas le message que le voyageur veut laisser aux jeunes. «Avec de l'imagination, du rêve et beaucoup de détermination et de volonté, on peut faire tout ce qu'on veut dans la vie.»

ÉDITORIAL

Salut 1997

Difficile de croire que l'année déjà s'achève.

Si 1996 est disparue dans un nuage de glace et de froidure, 1997 se termine en coup de vent...chaud. Ce qui n'est que le juste retour des choses puisque l'environnement est le domaine qui a retenu l'attention des médias et du grand public ces derniers mois. Réchauffement de la planète, effet El Niño, réduction des émissions, feux de forêt, inondations: dame nature affirme avec éclat que malgré sa maîtrise inégalée de la technologie et son inépuisable ambition de dominer les éléments, l'humanité demeure à la merci des bouleversements de la terre. Belle leçon d'humilité.

Voilà pour le grand tableau universel.

1997 ne passera pas à l'histoire comme une année politiquement remarquable pour le Canada. À part une élection au fédéral et une autre en Alberta, toutes deux suprêmement ennuyantes, rien d'excitant ne s'est produit. Ah, oui, c'est vrai, j'oubliais: la Déclaration de Calgary. Une autre coquille vide qui nie l'existence des communautés francophones du pays et associe le Québec à un no man's land constitutionnel qui frise la mise en quarantaine. Tout le monde est égal, mais il y en a qui sont plus égaux que les autres.

Pour nous, Albertains d'expression française (en parcourant le lexique de statistique Canada, la paperasse de la FCFA, de l'ACFA, des sociologues, politicologues et autres logues du même genre depuis quelques années, j'ai trouvé pas moins de 32 façons de définir l'identité des francophones du pays), pour nous, donc, l'année 1997 représente la concrétisation de rêves bien précis: ceux de lieux physiques qui rassemblent nos communautés: La Cité des Rocheuses, Le Centre communautaire scolaire Boréal, La Cité francophone d'Edmonton, pour ne citer que ceux-là. Un lent mouvement de renouveau s'amorce, un mouvement qui débute avec cette réappropriation de nos lieux de vie.

Si les statistiques du recensement de 1996 sur l'assimilation ne sont guère réjouissantes, il faut prendre ces données avec une bonne dose de relativisme: plusieurs catégories de francophones passent inaperçus, et le taux de bilinguisme dans la province progresse. Cela ne suffit pas pour enrayer le mouvement, loin de là. Il faut continuer de poser les bonnes questions aux dirigeants de la lointaine contrée d'Ottawa: pourquoi les premiers ministres des provinces ont-ils rencontré les Premières Nations et leur ont promis mer et monde pour se faire pardonner la déclaration de Calgary, alors que les francophones du Canada voient leur existence niée? L'an prochain marquera le dixième anniversaire de la nouvelle Loi sur les langues officielles; ce sera le moment idéal pour faire le bilan des réalisations et, surtout, du travail qu'il reste à faire pour assurer l'égalité des langues au pays.

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Une école pleine de voix et d'images

En me promenant dans les couloirs de l'école Maurice-Lavallée, les seuls bruits qui m'atteignent son les échos des voix et des professeurs, qui avec leur bonne volonté et leur ambition essaient de transmettre l'essentiel...

En marchant un peu plus loin, je me rends compte que les babillards sur les murs de l'école sont remplis d'images, de photos, de dessins et de traces laissées par tous ceux et celles qui ont consacré du temps à les rendre moins vides. Les échos venant de partout et les images tout autour de moi deviennent un ensemble. Je m'arrête pour l'admirer.

Cet ensemble est composé de tous les professeurs, élèves et parents bénévoles qui consacrent leur temps à rendre la vie de l'école plus plaisante et plus complète. Grâce au dévouement de toutes ses personnes, les activités sont nombreuses à l'école et il y en a pour tous les goûts. Il y a deux conseils étudiants à l'école qui organisent des activités pour permettre aux élèves de briser la routine de tous les jours et s'amuser sans leurs livres et cartables. Les intramuros permettent à tous les élèves (et certains professeurs) qui ont un surplus d'énergie de la dépenser en participant aux activités sportives organisées dans le gymnase. Les nombreuses liturgies préparées au cours de l'année amènent une atmosphère de sérénité et nous préparent au Temps des Fêtes. Sans oublier la participation de l'école à l'émission Flip Flop, et sa victoire contre deux écoles privées du Québec. Il y a aussi de nombreuses équipes sportives, un club d'art dramatique, un journal étudiant, des voyages en camping et de ski, un service d'entraide, un club d'ordinateurs, des olympiades de sciences, des concours de math, un concert de

suite à la page 14...

Directeur: **François Pageau**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE inc
ODC


OPSCOM
Tél (613) 241-5700

APF Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.


Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Lucienne Brisson
Fort McMurray
Nicole Pageau
Lethbridge
Mireille Dunn
Plamondon
Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Saint-Paul

Ève Marie

Une vie consacrée au théâtre



Ève Marie dans les années soixantes.

L'Ile des Chèvres de Hugo Betti, Théâtre français d'Edmonton, 1978. Dans l'ordre habituel: Évelyne Olsen, Ève Marie Forcier et Ève Marie.

EDMONTON

Tout ceux qui ont fréquenté de près ou de loin la scène culturelle à Edmonton seront attristés d'apprendre que Ève Marie, comédienne, metteure en scène et directrice du Théâtre Français d'Edmonton pendant quelques années, s'est éteinte le 6 décembre dernier à l'âge de 60 ans.

Originaire de Victoriaville au Québec, Ève Marie recevait en 1962 le premier prix d'interprétation au *Dominion Drama Festival*, une bourse couvrant la totalité de ses études à l'École Nationale de Théâtre de Montréal. Après avoir complété sa formation, elle a rapidement tenu plusieurs rôles à la scène et à la télévision et participé à des stages internationaux de formation théâtrale dont celui de Hammamet en Tunisie.

Au début des années 1970, elle s'installe à Edmonton où elle foulera les planches du Théâtre Français à de nombreuses reprises. Ceux qui ont participé à la vie artistique et théâtrale de cette époque se souviendront sans peine de ses prestations dans ***Délicate Balance*** de Edward Arbee, ***Ma Petite Ville*** de Thornton Wilder où elle évoluait aux côtés d'André Roy, ***Les Rosenberg ne doivent pas mourir*** dans une mise en scène de Laurent Godbout et ***Mademoiselle Julie*** de Strinberg, aux côtés de Frank MacMahon et d'Évelyne Olsen, pour ne citer que ces pièces en exemple. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, elle prendra la direction du Théâtre Français d'Edmonton et signera plusieurs mises en scène mémorables.

À son retour dans la région de Montréal, elle revient sur scène avec ***At Coeur O'clock***, un «one-woman show» dans lequel elle interprète une itinérante en mal d'amour fort touchante qui lui vaudra d'être remarquée par la presse écrite et radiophonique. Ses dernières années ont été partagées entre la figuration, la théâtre pour enfants et de nombreuses participations à des spectacles de poésie.

Outre ses soeurs et frère et de nombreux neveux et nièces au Québec, Ève Marie laisse dans le deuil ici même à Edmonton sa fille unique, Ève Marie Forcier, et ses petits enfants Richard, Vincent et Zoé-Gaëlle.

Tout ceux qui l'ont côtoyée ont été marqués par cet amour qu'elle vouait au théâtre. C'est de cet amour dont nous nous souviendrons.

Société éducative de l'Alberta

Graduation des étudiants du cours TAI

Edmonton

C'est le samedi 29 novembre dernier qu'avait lieu la graduation des étudiants du cours bilingue en Techniques administratives informatisées (TAI) donné par la Société éducative de l'Alberta (SÉA). La cérémonie de la remise des diplômes s'est tenue au Centre culturel Marie-Anne-Gaboury sous la présidence des coresponsables du projet, Suzanne Corneau et Antoinette Mistrzak.

Cette année, le cours de 32 semaines regroupait 16 participants qui ont approfondi leurs connaissances des logiciels les plus en demande sur le marché du travail. Les étudiants ont aussi eu la chance de profiter de neuf semaines d'expérience pratique chez un employeur. Onze des seize participants avaient déjà trouvé un emploi à la fin de leur stage de travail. Selon Madame Corneau: «Ce sont d'excellents résultats et d'ici quelques semaines tous nos participants auront trouvé du travail».

La Société éducative de l'Alberta, une société à l'avant-garde des besoins de la communauté, a travaillé avec plusieurs partenaires. C'est le ministères du Développement des ressources humaines Canada qui a subventionné le cours TAI qui se donnait pour une septième année consécutive. Il y avait également 16 organismes d'accueil qui ont été les hôtes des étudiants dans le cadre de leur stage de travail. Une dizaine de professeurs et des professionnels ont donné les cours cette année.

Le prochain contrat a été signé avec le ministère des Ressources humaines Canada/Alberta Advanced Education & Career Development. Ce projet pour agents de Centres d'appels est en partenariat avec Grant MacEwan Community College.

Régional en bref

CALGARY

La Dictée des Amériques

La grande gagnante albertaine de la Dictée des Amériques est Mme Nésida Loyer de Calgary. Celle-ci représentera la province lors de la grande finale de la Dictée des Amériques, à Montréal. Mme Loyer s'est distinguée en ne faisant qu'une seule faute, ce qui est qualifié de performance exceptionnelle. Vingt-deux concurrents ont pris part à la finale albertaine le 6 décembre dernier.

EDMONTON

Deux agentes de liaison

La Faculté Saint-Jean compte maintenant deux nouveaux membres au sein de son personnel. Depuis l'automne, deux agentes de liaisons, une à Calgary et une à St-Paul, facilitent le travail de publicité et de recrutement pour la Faculté. Marlène Boëda et Fabienne Cousin facilitent également la coordination de la formation à distance en région. Pour toute information concernant les programmes offerts par la Faculté Saint-Jean, vous n'avez qu'à contacter Marlène Boëda à Calgary au (403) 217-2248 ou Fabienne à St-Paul au (403) 645-6604.

Projet Haïti

Les jeunes de l'école Maurice-Lavallée qui participent au projet Haïti ont trouvé une idée originale de trouver quelques sous pour financer leur voyage: ils vendent des coupons Safeway ou Food For Less. Si quelqu'un donne 100 $, les étudients lui remettent 100 $ de coupons qui peuvent être utilisés comme de l'argent comptant. En échange, Safeway remet 6% du total des ventes payées avec ces coupons dans les coffres du projet.

Déclaration universelle des droits de l'homme:

Un anniversaire important

Edmonton

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits» est le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Depuis cinquante ans, ces mots résonnent dans le coeur et l'esprit des Canadiens et des gens d'un peu partout dans le monde. Ils constituent la pierre angulaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et ils expriment clairement l'engagement du monde à faire respecter les droits de tous les peuples. Le 10 décembre dernier marquait le début du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme que l'Assemblée générale des Nations Unies a adoptée le 10 décembre 1948.

Le cinquantième anniversaire de la Déclaration fournit au monde l'occasion de réaffirmer son engagement face aux principes de la Déclaration et représente un moment idéal pour les Canadiens de se souvenir que nombre des droits qui nous sont chers ont trouvé leur première expression dans cet important document.

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde a été renversé par les atrocités qui avaient eu lieu. Les peuples se sont donnés beaucoup de mal pour chercher à comprendre comment de tels abus avaient pu se produire, et pour trouver des moyens de faire en sorte que les générations futures n'aient pas à subir la dévastation dont ils avaient été témoins. Sur ce désillusionnement et cette souffrance, les rédacteurs de la Déclaration universelle ont voulu asseoir les assises d'un avenir meilleur.

Mais la rédaction du document s'est révélée ardue. Étant donné le nombre de pays, de coutumes et de pratiques qui étaient représentés à l'ONU, pouvait-on parler de droits véritablement «universels»? Et même s'ils l'étaient, pouvait-on les faire respecter? L'adoption d'une déclaration limiterait-elle la souveraineté nationale?

Après plus d'un an de négociations et de discussions, l'Assemblée générale a adopté la Déclaration. Ses trente articles incluent des droits fondés sur les quatre libertés des êtres humains mises de l'avant par Roosevelt: être libres de parler et de croire, être libérés de la terreur et de la misère.

L'article 3 garantit le droit de la personne à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne. L'article 5 interdit la torture et les traitements inhumains, et les articles 6 et 7 garantissent l'égalité devant la loi et dans la loi. Mais la Déclaration va encore plus loin. L'article 25, par exemple, établit le droit de chacun «à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille [...]». Ces droits sont assortis du devoir, prévu à l'article 29, de faire respecter les lois et exigences morales de leurs communautés.

Au Canada, la plupart des droits de la personne sont centrés sur les droits à l'égalité: le droit de vivre libre de toute discrimination. Cela va de soi, compte tenu de la façon dont la société canadienne a évolué au cours des cinquante dernières années. L'immigration a évolué, et selon le recensement de 1991 au moins neuf pour cent des Canadiens font partie des minorités visibles. Ce phénomène a eu pour effet de sensibiliser davantage la population à la discrimination raciale.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les femmes ont joint la population active en nombre sans précédents. Aujourd'hui, la moitié de la population active se compose de femmes, qui n'ont toutefois pas atteint l'égalité. Le harcèlement sexuel demeure un problème, et la parité salariale pour un travail d'égale valeur demeure un objectif. Ici encore, la société canadienne est de plus en plus sensible à l'importance de mettre un terme à la discrimination.

La situation des peuples autochtones au Canada est très préoccupante. Si, il y a cinquante ans, les questions autochtones étaient rarement considérées, ces dernières années elles ont capté l'attention du public. Les Autochtones constituent le groupe le plus désavantagé au Canada, et ils sont les plus vulnérables à la discrimination.

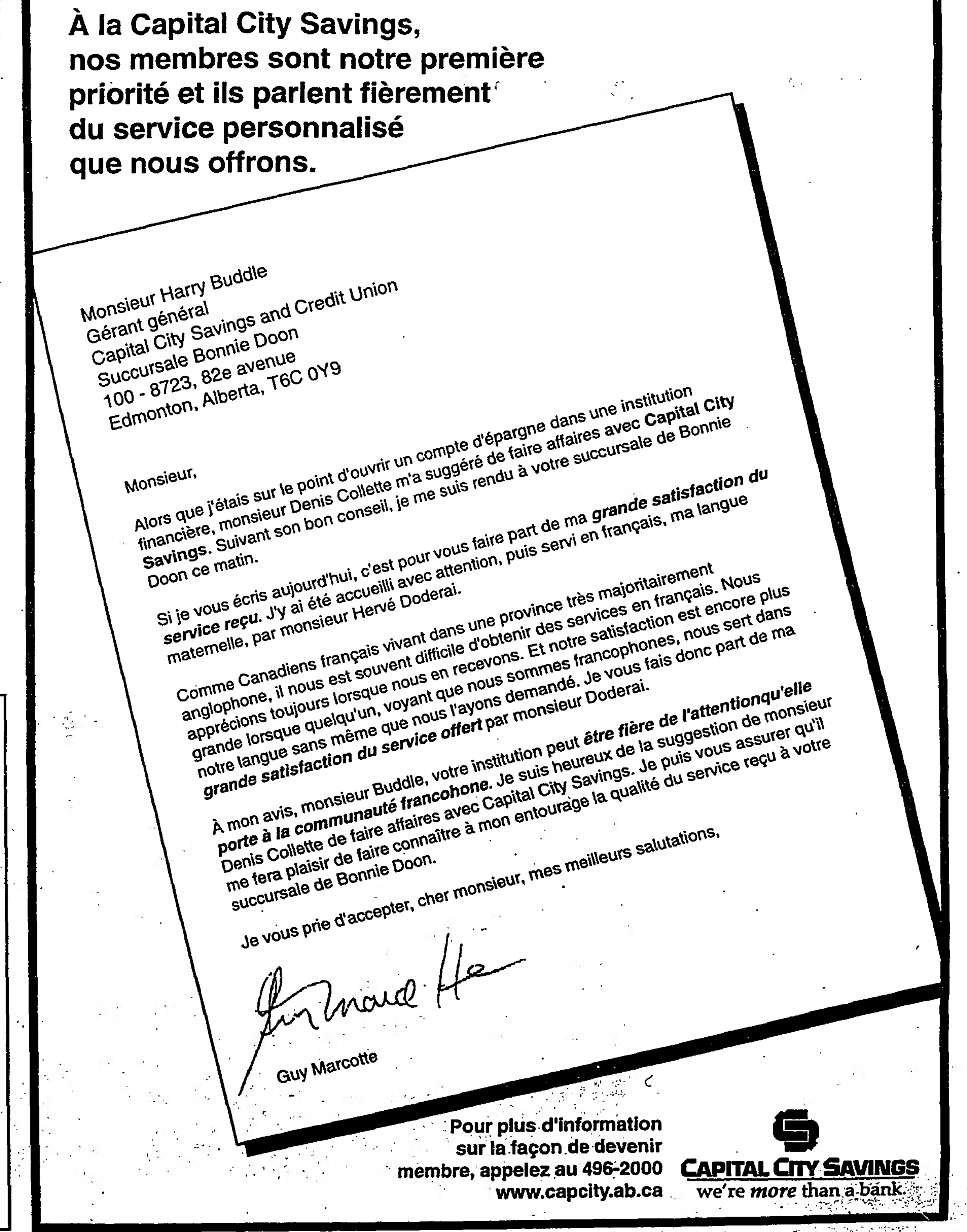
Jusqu'à récemment, les personnes handicapées étaient cachées du monde, privées de l'accès à l'éducation et à l'emploi, et exclues de la société. Mais à mesure que les Canadiens ont reconnu le droit des personnes handicapées à participer pleinement à la société, ils ont également reconnu la nécessité d'abolir les obstacles à cette participation.

Ces questions ont eu un effet profond sur la façon dont le Canada a suivi les principes de la Déclaration. Bien que les libertés fondamentales comme la liberté d'expression et la liberté d'association soient tenues pour acquises, la discrimination est toujours un problème grave par rapport aux droits de la personne. Reconnaître l'«égalité et la dignité» de tous signifie qu'on doit travailler à mettre un terme à la discrimination.

La genèse des lois sur les droits de la personne qui font l'orgueil du Canada doit beaucoup à la Déclaration universelle des droits de l'homme. C'est la Déclaration qui a mis en lumière l'importance d'exprimer clairement et de faire respecter l'engagement de chacun face aux droits de la personne. La Déclaration énonce les principes sur lesquels reposent la Loi canadienne sur les droits de la personne et les codes des droits de la personne des provinces.

Compte tenu de l'impact que la Déclaration a eu sur la législation au Canada en matière de droits de la personne et sur ses institutions, il est tout à fait indiqué que le cinquantième anniversaire de la Déclaration ait une signification uniquement canadienne: il coincide avec le vingtième anniversaire de la Commission canadienne des droits de la personne.

Ce double anniversaire marque pour les Canadiens l'occasion de réfléchir sur les réalisations concernant les droits de la personne des cinquante dernières années, tant au Canada que mondialement. C'est aussi l'occasion de renouveler notre engagement à traduire dans la réalité, aujourd'hui et à l'avenir, les principes de la Déclaration universelle.



En provenance du Québec:

Les Centres de santé minceurs s'implantent

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Sous la bannière *Health and Slim Center*, l'entreprise québécoise Centre de santé minceur commence tranquillement à s'implanter en Alberta. L'entreprise a pris beaucoup d'ampleur au Québec depuis sa création, il y a quatre ans.

On compte déjà une soixantaine de cliniques au Québec et une dizaine d'autres restent encore à ouvrir. Pour Nathalie Blais, celle qui a décidé de prendre en main le marché albertain, il pourrait y avoir de la place pour une trentaine de cliniques en Alberta.

Le principe du *Health and Slim Center* n'en ait pas un de régimes drastiques mais plutôt de haute technologie. «Ce qui nous différencie des autres c'est que nous utilisons des appareils à haute technologie que nous sommes les seuls à utiliser, explique Mme Blais. Nous utilisons trois appareils différents qui ont chacun une propriété différente. Le bodyliner est un appareil qui émet des ondes infrarouges qui transforment les gras du système en énergie. Ça travaille à remodeler les parties du corps, la cellulite, la culotte de cheval, le tablier graisseux. On va aussi travailler avec l'aérothérapie, des bottes avec un compresseur qui stimule la pression sanguine. C'est un appareil qui va aider ceux qui ont des problèmes de circulation, qui ont les jambes lourdes, ceux qui ont beaucoup de varicosités et de varices. Le troisième appareil stimule les muscles des gens qui ont la peau molle, ceux qui ont perdu beaucoup de poids.»

Mais les cliniques ne s'arrêtent pas qu'aux appareils. En fait, deux autres façons de faire sont proposées: les menus et les produits naturels. Mais attention, menu ne veut pas dire régime. Pour Nathalie Blais, l'insuccès de plusieurs régimes draconiens réside dans le fait que les personnes sont tellement fatiguées de se priver que lorsqu'elles arrivent à leur poids idéal, elles reprennent tout le poids perdu et un peu plus. «C'est important de manger des aliments qu'on aime et de manger à notre faim. Quand on ne comble pas notre appétit, notre corps se place en position d'auto-défense et emmagasine la nourriture parce qu'il a peur d'en manquer. Dans nos programmes d'alimentation, les gens mangent à leur faim et des aliments qu'ils aiment. Ils doivent simplement apprendre à combiner ceux-ci. La digestion se fait mieux, l'élimination aussi. Quand on arrive à notre poids, c'est beaucoup plus facile de le maintenir puisqu'on a toujours mangé des choses qu'on aimait et à notre faim. Les menus sont faciles à suivre même si on est au restaurant ou chez des amis puisqu'il suffit de savoir combiner. C'est facile de dire je ne prendrai pas de patates mais un peu plus de légumes. Même au restaurant ça se demande facilement.»

Les menus varient également en fonction des goûts et besoins de la personne. Si quelqu'un aime beaucoup les viandes rouges, ses menus vont en tenir compte. Il existe également des menus pour les diabétiques ou pour l'hypercholestérolémie.

La troisième façon employée par le *Health and Slim Center* est l'utilisation de produits naturels. «Si une personne fait du cholestérol, on va lui donner un produit naturel qui va baisser de 25 à 30% le taux de cholestérol, ce qui va aider à travailler plus sur les gras. On peut aussi travailler sur la circulation de la personne avec un autre produit.» En fait, il existe presqu'autant de produits naturels qu'il y a de bobos, que se soit des problèmes de foie, de cholestérol ou autres.

«Lors de la première séance, qui est d'ailleurs gratuite, on présente un programme à la personne qui contient ce qu'elle aurait besoin selon ses besoins et son état de santé. On va lui recommander les produits naturels appropriés et les menus et conséquence. Il y a des gens qui ne veulent pas suivre les menus, ce qui est aussi correct. Mais si on combine les trois façons on a un triple impact sur le système, ce qui donne encore plus de résultats.»

Et parlons-en des résultats. Ils sont plutôt surprenants. «Le pourcentage de résultat est de 80%. Le 20% de différence est surtout pour des personnes qui ont vraiment de gros problèmes de santé, explique Mme Blais.» Le principe est d'ailleurs si efficace que plusieurs médecins réfèrent leurs patients aux cliniques afin de prévenir certains maux comme les problèmes cardiaques.


Photo: Patricia Hélie
Nathalie Blais est très fière de son nouveau centre.

Mais le *Health and Slim Center* ne s'adresse pas uniquement aux gens qui ont de gros problèmes d'embonpoint ou d'obésité. Ceux qui s'en font pour un dix livres à perdre sont aussi les bienvenus. «Quand j'étais à Laval, je me rappelle avoir traité une femme qui avait maximum huit livres à perdre. Elle avait cependant une cellulite énorme pour une petite personne. Elle a fait du bodyliner deux fois par semaine, elle a travaillé avec des mangeurs de gras. Après deux mois et demi, elle n'avait pratiquement plus de cellulite.»

Le grand instigateur des Centres de santé minceur au Québec, c'est Sylvain Leblanc. Alors que celui-ci était acupuncteur, il traitait souvent des gens pour des maux de dos ou d'autres problèmes reliés à l'obésité. Même s'il leur donnait un traitement, le mal revenait toujours puisqu'on ne s'attaquait pas au vrai problème, soit l'embonpoint. Il a donc pensé ouvrir une clinique pour les gens qui avaient du poids à perdre afin de travailler le problème à la source. Il a ouvert ses cliniques un peu partout et, quand tout fonctionnait bien, les revendaient.

Éventuellement les *Health and Slim Centers* se retrouveront un peu partout dans l'Ouest canadien et au États-Unis puisque la compagnie ouvrira des centres à Los Angeles, New-York et Boston dès 1998. La clinique albertaine est situé au Kensington Crossing Center à Edmonton, à l'angle de la 127e avenue et de la 137e rue. Le numéro de téléphone est le 448-3751.

Les dindes de Radio-Canada

Un esprit de partage du Temps des Fêtes

FRANÇOIS PAGEAU



Lors d'une émission spéciale du *Café Show* en direct du hall d'entrée de CHFA, le vendredi 12 décembre dernier, **Jean-François Porlier** et **Danièle Petit**, animateurs, ont invité les auditeurs à offrir une dinde et des mets d'accompagnement pour les familles démunies de la province. Du café et des beignes attendaient ceux qui se déplaçaient à Edmonton. La collecte de dindes de Noël existe depuis plusieurs années à la radio anglaise de Radio-Canada; c'est la première année que CHFA se joint à cette campagne.



Dans le cadre d'Attractions Canada, un programme de partenariat conçu pour vous aider à mieux connaître le Canada, *Le Franco* et *Le Quotidien* sont heureux de s'associer pour

à la carte

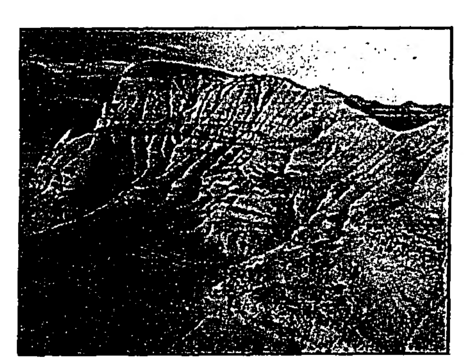
faire découvrir plusieurs activités et sites intéressants aux Canadiens et Canadiennes de tous les coins du pays.

Activités extérieures en Alberta

L'Alberta francophone? Oui, ça existe... Des explorateurs français aux pionniers du siècle dernier, des missionnaires oblats aux travailleurs du pétrole, les francophones font sentir leur présence et leur héritage en Alberta depuis deux cents ans.

La plaine, les montagnes et les forêts sont des paysages caractéristiques de l'Alberta. Mais il y a un type d'endroit méconnu dans cette province, un territoire étrange et magnifique fait de sable, de pierre, de collines et de végétation désertique qui se nomme Badlands. Au coeur de ce paysage lunaire du sud de l'Alberta se trouve le parc provincial Dinosaur.

De grandes rivières qui coulaient il y a plus de 75 millions d'années ont laissé des dépôts de boue qui constituent les murs et les collines du parc provincial Dinosaur d'aujourd'hui. À la fin de la dernière ère glaciaire, il y a 13,000 ans, l'eau provenant de la fonte de glaciers a creusé la vallée



où coule maintenant la rivière Red Deer.

Le parc offre, en collaboration avec le Musée royal Tyrrell de paléontologie, la possibilité de faire des fouilles d'un jour et de découvrir des ossements de dinosaures. Bref, un voyage dans le temps qui nous ramène à la préhistoire, dans un décor d'une autre planète.

Les montagnes Rocheuses constituent sûrement la richesse touristique première de l'Alberta. On visite souvent le parc national de Banff et le lac Louise, un peu plus au nord. Mais le parc national de Jasper et celui des trois qui offre la nature la plus sauvage. Le parc national Jasper est le plus grand parc des Rocheuses canadiennes. Ses larges vallées, ses monts escarpés, ses glaciers, ses forêts, ses prairies alpines et ses rivières sauvages occupent une superficie de 10 878 km2 sur le versant est des Rocheuses dans l'ouest de l'Alberta. Le parc compte plus de 1 200 km de sentiers de courte et de longue randonnée, et plusieurs routes de montagne offrant des panoramas spectaculaires.

Avec ses nombreux wapitis, mouflons, et autres grands animaux et prédateurs, le parc national Jasper représente l'un des derniers grands écosystèmes des Rocheuses. Il demeure l'un des rares endroits dans la partie méridionale du Canada à abriter toute la gamme des grands carnivores, tels le grizzli, le couguar, le loup et le carcajou. **Pour plus de renseignements, composer le (403) 852-6176.**

Pour mieux découvrir la présence française en Alberta, rien de mieux que de participer à la plus grande fête des francophones, la Fête Franco-albertaine. Cette fête itinérante se déroule fin juin début juillet chaque année et permet de découvrir une nouvelle région où les francophones sont présents et ont marqué l'histoire. À Fort McMurray l'an dernier, à l'extrême nord de la province, elle aura lieu à Calgary en 1998. Spectacles, boîtes à chansons, expositions, activités pour les enfants, activités sportives, camping et artistes invités sont au programme. À Fort McMurray, apprécié le talent du *groupe Les Frères à'cheval* et *Barachois. La Bottine Souriante*, les *Colocs*, *Zébulon* et *Renée* Martel, en plus des artistes locaux, sont quelques exemples d'artistes qui ont participé à la Fête Franco-albertaine au cours des ans. **Pour de plus amples renseignements sur la Fête Franco-albertaine, composer le (403) 466-1680.**

Découvrir les parcs provinciaux et nationaux et les festivals de l'Alberta, c'est découvrir l'avantage albertain...

Voici un aperçu de ce que vous offre la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Calme et quiétude de la nature sauvage

L'HIVER AU ZOO DE SAINT-FÉLICIEN, UNE IDÉE GÉNIALE!

Le Zoo «sauvage» de Saint-Félicien est une attraction touristique saluée par tous. Les visiteurs sont ébahis de voir les animaux nordiques évoluer dans leur habitat naturel sans contraintes de toutes sortes. Bref, un virage qui sait capter l'imaginaire, une merveilleuse alternative accessible, de plus, durant la saison hivernale pour une deuxième année consécutive.

Petits et grands sont donc conviés à venir constater comment la faune nord-américaine, celle qui n'hiberne pas bien sûr, se débrouille avec un climat plus difficile et une neige omniprésente. C'est l'occasion de voir les ravages des orignaux, les pistes des petits et grands mammifères, les traces des glissades de nos amis les loutres ou encore les marques d'ailes laissées au sol par les aigles... Endroit magique qui offre le calme et la quiétude, le Zoo de Saint-Félicien en hiver, c'est génial! À vous d'être attentifs!

Téléphone:
418-679-0543 ou 1-800-667-5687

Traîneau à chiens, motoneige et ski de fond

LES EXPÉDITIONS DU ROY AU DOMAINE DE LA CHUTE

La rigueur du climat québécois en hiver peut engendrer certaines difficultés. Mais à vrai dire, de plus en plus de gens par-



viennent à apprécier toute la féerie de ces vastes espaces recouverts d'une neige blanche immaculée.

C'est à cette magie hivernale que les dirigeants des Expéditions du Roy, domaine de la chute à Saint-Honoré, à 10 minutes de Chicoutimi, convient leurs hôtes. Ils les invitent incidemment à faire l'expérience d'une promenade en traîneau à chiens, à faire de la motoneige ou encore à pratiquer le ski de fond ou la pêche blanche, et ce dans des décors plus magnifiques les uns que les autres où règne en maître des chutes de 41 mètres. Une auberge rustique et quelques chalets permettent de vivre encore plus intensément son séjour au pays de la neige. Téléphone: 418-690-4022

«Grand Rassemblement de Motoneiges»

LE CARNAVAL-SOUVENIR DE CHICOUTIMI

Fête à caractère historique, puisque tous sont conviés à célébrer la vie d'il y a cent ans, le Carnaval-Souvenir de Chicoutimi se tiendra cette année du 12 au 22 février 1898. L'événement sera une fois de plus l'occasion de s'amuser en famille, entre amis ou entre collègues de bureau. Toute la parenté se fait d'ailleurs un point d'honneur de visiter son monde, à cette période de l'année.



En plus du procès à l'ancienne, de la criée, des encans, des soirées québécoises, des diverses expositions et compétitions d'antan, des différents spectacles tel le «Can-Can», le Carnaval-Souvenir de Chucoutimi sera aussi l'hôte, pour une deuxième année consécutive, du Grand Rassemblement de Motoneiges, les 20,21 et 22 février en plus des 27,28 et 1er mars 1898.

Téléphone: 418-698-3167
ou 1800-463-6565

D'un océan à l'autre, le Canada regorge d'attractions de toutes sortes. Pour les découvrir, visitez notre site Web:
http://attractions.infocan.gc.ca

GAGNEZ AVEC ATTRACTIONS CANADA!

- L'UNE DES **5 PAIRES DE BILLETS D'AVION** POUR UNE DESTINATION CANADIENNE DE VOTRE CHOIX*, GRACIEUSETÉ D'**AIR CANADA*** (Valeur approximative : 1 200 $ / paire, selon le point d'origine et la destination.)



À gagner: accessoires sportifs d'Attractions Canada, une valeur de 25 000$ (Valeur de chaque item entre 10$ - 50$).

Pour participer, répondez aux questions suivantes :

Question : Quelle est votre attraction canadienne préférée (musée, festival, lieu historique national, parc national, événement, etc.)?

____

____

Question d'habileté: (40+32) ÷ 6 - 8 =__________

Remplissez le bulletin de participation et postez-le à : Le Franco, 201, 8527 - 91 rue, Edmonton (AB), T6C 3N1, concours « Attractions Canada ». Date limite de réception des bulletins de participation : 5 janvier 1998 ou 2 semaines après la fin du conflit postal s'il y a lieu, selon la dernière de ces 2 possibilités.

Nom__________________ Âge________
Adresse__________________
Ville__________________
Province__________________ Code postal________
Ville__________________

Ouvert aux résidants du Canada, âgés de 18 ans ou plus. Aucun achat requis. Fac-similés à la main du bulletin de participation acceptés. *Certaines restrictions s'appliquent.
**Pour connaître la répartition des articles vestimentaires entre les journaux partenaires, consultez les règlements complets du concours Attraction Canada disponibles au *Franco*.

AIR CANADA







Le Musée historique de St-Paul:

Une subvention de 2000 dollars

St-Paul

Le Musée historique de St-Paul a reçu 2 000 $ de l'*Alberta Museums Association Special Projets Grant*. L'argent servira à financer le projet *Révision et traduction du vidéo: St-Paul - 1948*, sur lequel le comité travaille depuis le début de l'année.

Le printemps dernier, un premier octroi de 1 500 $ avait été accordé au Musée par l'*Alberta Senior Games Legacy*, en partie pour l'achat d'un mannequin actuellement utilisé dans le musée, ainsi que pour débuter le projet en cours. D'autres levées de fonds seront nécessaires pour compléter ce projet qui s'élève à 3 500 $ mais les préparatifs vont bon train.

Le vidéo en question, produit par Robert et Albert Neiberding, a été visionné plus d'une fois dans le passé par plusieurs visiteurs. Il a même été utilisé pour l'enrichissement de la troisième année, dont le curriculum comprend les leçons d'histoire. Le vidéo servira donc davantage en étant abrégé et traduit en français. Il est à espérer que les deux versions du vidéo révisé seront complétées pour le lancement officiel de la saison d'été 1998, lors du cinquantième anniversaire de la période où le vidéo initial a été filmé.

Le Musée présente en cette période des Fêtes une exposition sur le thème de la Nativité, qui accueille tous les visiteurs en semaine, du 1er au 19 décembre, de 13h00 à 16h00. Il s'agit de plus d'une quarantaine de crèches qui ont été prêtées au Musée pour cette exposition bien spéciale. Quelques-unes d'entre elles datent d'une soixantaine d'années, chacune dans un style qui lui est propre. L'une vient même du Mexique. La plus petite crèche peut entrer dans un coquillage.

Les groupes intéressés peuvent réserver au 645-4800.

Fort McMurray

Les arts visuels en visite

NICOLE PAGEAU

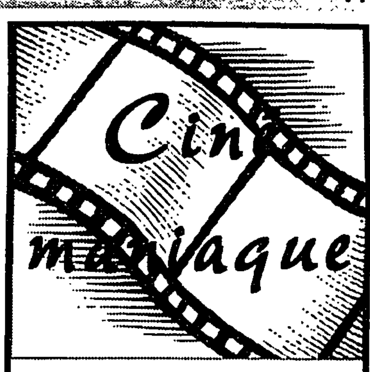
Fort McMurray

Profitant de l'activité du salon du livre, le Centre d'arts visuels de l'Alberta est venu présenter des oeuvres d'artistes et artisans franco albertains aux gens de Fort McMurray. On pouvait admirer des peintures, des sculptures, des courtepointes et du tissage et même des bijoux.



Les gens venus surtout pour le salon du livre ont démontré beaucoup d'intérêt pour cette exposition et la directrice du Centre d'arts visuels, Mme Gisèle Desjardins, était contente des ventes plus importantes que ce qu'elle anticipait. L'objectif de faire connaître les talents artistiques des franco-albertains a été atteint et même surpassé puisque trois artisans de Fort McMurray se sont inscrits comme membre du Centre d'arts et ont même laissé des oeuvres en consignation. Trois autres personnes y songent également sérieusement.

Bref, cette tournée est une heureuse initiative qui, si elle remporte le même succès dans les autres régions, pourrait signifier une augmentation de plus de trente nouveaux artistes, membres du Centre d'arts visuels dans l'année qui vient.



George of the Jungle

Je l'avoue d'entrée de jeu: George of the Jungle est un film bête, caricatural, dont le scénario est tellement simpliste qu'on le croirait issu d'une boîte de Cracker Jack. Mais c'est tellement stupide que s'en est drôle! Les enfants et les adolescents attardés apprécient énormément ce film (pensez bas de Noël cette année)...

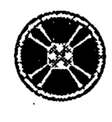
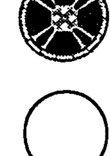
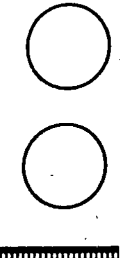
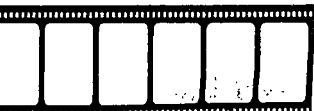
George (Brendan Fraser, un compatriote canadien) est un enfant sauvage au grand coeur et au cerveau réduit qui vit dans la jungle africaine avec un gorille qui parle (voix de John Cleese). Un bon matin, il sauve une belle héritière new-yorkaise (Leslie Mann) des griffes d'un lion. La pauvre s'évanouit, il l'amène avec lui dans sa maison suspendue et, bien sûr, des étincelles surgissent entre les deux. C'est oublier le riche fiancé de la jeune femme (Thomas Haden Church) qui vient brouiller les cartes. Après maintes péripéties dans les jungles africaine et new yorkaise, dans les méandres des forêts mystérieuses et des soirées ennuyeuses, les amoureux se retrouvéront.

Des gags visuels innombrables (parfois un peu trop violents), une interprétaiton enjouée, l'omniprésence du narrateur sauvent ce film de la médiocrité. Brendan Fraser, très à l'aise dans la peau (...) du héros sans peur et sans cervelle, s'en donne à coeur joie et sans prétention. Les rôles secondaires sont un peu plus faibles et manquent de profondeur. Si l'humour est généralement innocent, il frôle parfois le plancher lorsqu'il s'attarde aux généreuses flatulences des gorilles noirs.

Qu'à cela ne tienne! Pour la période des Fêtes, *George of the Jungle* plaira aux jeunes de coeur et mettra de la vie dans vos foyers, entre les restes de dinde et la folie du «Boxing Day».

GEORGE OF THE JUNGLE

De Sam Weisman avec Brendan Fraser, Leslie Mann et Thomas Haden Church

CALENDRIER CULTUREL





DU 1er AU 31 JANVIER 1998

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er** au **28 FÉVRIER** avant le **14 JANVIER** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

Activités régulières :

Le 3e vendredi du mois : **Cribbage** organisé par le Club de l'Aurore à la salle du Club à 19 h 30 (21 nov.) Info. : 826-5275.

Le 2e dimanche du mois : **Souper** organisé par le Club de l'Aurore à la salle du Club à 17 h 30 (9 nov.) Info. : 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Activités régulières:

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

RÉGION CENTRALTA

Activités régulières :

Prématernelle «La Boîte à Surprises» pour les enfants de 3 et 4 ans, tous les mardis et jeudis de 9 h à 11 h 30, à l'école La Mission (62 Avenue Sir Winston Churchill, Saint-Albert). Info : Diane Dumas, 460-5946 ou (télécopie) 460-7597.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent les vendredis pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Jusqu'au 29 mars - Exposition de 30 portraits de Nicholas de Grandmaison montrant l'histoire riche et vibrante des autochtones du sud de l'Alberta. Au Archives provinciales (12845-102 ave).

Dimanche 4 janvier - Fête des rois, galette des rois, Pinata pour les petits. À 15 h au Saint-Vital Senio Citizen's Club (5204 A 50 ave, Beaumont). Organisée par l'Union des Français à l'Étranger. Entrée : 5 $. Info : 929-5333.

Du lundi 5 janvier au 22 avril - Cours de français intermédiaire, niveau II, les lundis et mercredis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439 $ et 5$ pour les matériaux. Offert par le Grant MacEwan College au Centre ville. Info : 497-5000.

Du lundi 6 janvier au 23 avril - Cours d'introduction au français, niveau II, et Introduction au Français, niveau II les mardis et jeudis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439 $ et 5$ pour les matériaux. Offert par le Grant MacEwan College au Centre ville. Info : 497-5000.

Vendredi 9 janvier et samedi 10 janvier - Pierre Amoyal, violoniste français et le Edmonton Symphony Orchestra interprèteront une oeuvre de Saint-Saëns au Centre Winspear à 20 h. Info/billets : 428-1414.

Le samedi 10 janvier - Cueillette de bouteilles, activité de prélèvement de fonds pour les scout.e.s francophones d'Edmonton. Tous les francophones sont invités à apporter leurs bouteilles au local en arrière du centre communautaire de Bonnie Doon (près de la patinoire). C'est pour payer le camp d'hiver qui aura lieu les 30, 31 janvier et le 1 er février au Lac Pigeon.

Les samedis 10 et 24 janvier - le Centre préscolaire Guy-Lacombe ouvrira ses portes de 10 h à 14 h.

Du 10 janvier au 21 mars - Cours d'espagnol, niveau 2, les samedis matins de 9 h 30 à 12 h 30. Coût : 120 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

À compter du lundi 12 janvier - Cours de dessin et caricature pour adultes de 19 h à 21 h 30 (8 cours). Coût : 70 $. Cours pour les enfants de 9 ans et plus les samedis matins, Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

À compter du samedi 12 janvier - Cours de dessin et caricature pour les enfants de 9 ans et plus (8 cours). De 10 h à midi. Coût : 55 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les lundis et mercredis 12 janvier au 23 mars ; les samedi 10 janvier au 18 avril (de 9 h à midi) ; les mardis 13 janvier au 7 avril (18 h 30 à 21 h 30) - Cours de conversation française pour adultes de 19 h 30 à 21 h 30. Coût : 180 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les lundis 12 janvier au 23 mars - Cours de français pour enseignant.e.s de 19 h à 21 h. Coût : 90 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les samedis 17 janvier au 28 mars - Cours de conversation française pour adolescents (13 à 17 ans) de 9 h 30 à midi. Coût : 100 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Vendredi 16 janv., samedi 16 janv. et dimanche 17 janv. : Ateliers de formation en chanson populaire francophone **«Nouvelle chanson»** offerts par une équipe de formateurs : Marie Lavoie, Laurier Fagnan, Robert Walsh, Marie-Claude Meunier, Alain Pomerleau, Dominique Roy et Ronald Tremblay.

Les samedis 17, 24, 31 janvier, 7 et 21 février - Certificat national en réflexologie, 30 heures/théorie, 60 heures/pratique. Examen national, le samedi 7 mars de 9 h à midi. Coût : 525 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Jeudi 22 janvier - Littérature française dans l'Ouest canadien, conférence présentée par Roger Motut au local (#206, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

Vendredi 23 janvier - Dîner à l'Anjou, repas pour fêter le cinquantenaire de l'Alliance française d'Edmonton. 40$/personne (sans les boissons). Réserver les billets auprès de Claude Rouget au 486-5334.

Samedi 24 janvier - Bal aux bines II au Bonie Doon Community Centre. 18 h - Bar payant, 18 h 30 - repas, 20 h - danse. Billets en vente à l'Administration de la Faculté Saint-Jean : 12 $ avant le 17 janvier ou 15 $ après le 17.

Activités régulières :

Centre préscolaire Guy-Lacombe, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Fermé les lundis et vendredis. Info : 468-6934.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française toutes les deux semaines, le jeudi de 19 h à 20 h. Au local de l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury) Info : 469-0399.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeu francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h à 12 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Info : **424-2476**.

Source de vie, rencontres de louanges contemporaines, de partage, expérience de la présence de Dieu, à La Cité les dimanches à 14 h. Info : 481-9691.

RÉGION FORT MCMURRAY

Activités régulières :

Les mardis - **Cours de conversation française** en collaboration avec le Conseil de coordination au Centre Boréal, de 19 h 30 à 21 h 30. Info : Sandra, 791-7702.

RÉGION LETHBRIDGE

Activités régulières :

Du lundi au vendredi - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de midi à 17 h du lundi au jeudi et le vendredi de midi à 15 h. Info : Lise, 320-2287.

Du lundi au vendredi - **Le Touche-à-tout**, pré-maternelle pour enfants de 3 à 5 ans à l'École LaVérendrye est ouvert de 8 h 30 à 11 h 30 et de 12 h 30 à 15 h 30. Deux volets disponibles (matin et après-midi). Prix variés. Info : Marie-France Beaudoin, 320-2287.

RÉGION MÉDECINE HAT

Centre de ressources - changement d'heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION PLAMONDON-LAC LA BICHE

31 janvier - Assemblée générale annuelle de l'ACFA. Pour info: 798-3896.

Activités régulières :

Dîner au Club des Pionniers chaque jeudi. Tous sont les bienvenus.

Le coin des curieux, le préscolaire au Centre culturel de Plamondon : livres, cassettes, vidéos, etc. Ouvert de 8 h 45 à midi les lundis et/ou mercredis pour les enfants de 3 à 5 ans. Inscription : Brenda Gauthier, 798-2243.

Des cartes de souhaits pour Noël, les anniversaires, décès, des cassettes et des disques français sont en vente à L'A.C.F.A.

RÉGION RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Et les dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar***, seul bar francophone du nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes le lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30. Membership : 20$/membres de CREF, 35$/ non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info : Isabelle 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/ public/genealfa/

RÉGION DE SAINT-PAUL

Activité régulière:

Musée au Centre culturel de Saint-Paul est ouvert de 9 h à 16 h en semaine. Fin de semaine par réservations seulement. Thème : «Le mariage à travers les années». Info : ACFA au 645-4800 ou Germaine Champagne au 645-2131.



TransCanada PipeLines Limited

Groupe de travail sur les droits de 1999

TransCanada convoque un groupe de travail chargé d'examiner toutes les questions liées à la demande de la Société visant les droits de 1999, afin d'en arriver à un consensus en dehors du cadre des audiences.

Tout groupe intéressé aux droits et tarifs de TransCanada peut faire partie du groupe de travail. Les réunions se tiendront environ une fois par mois et auront lieu tour à tour dans l'Est et dans l'Ouest canadiens.

La première réunion est prévue pour les mercredi 7 et jeudi 8 janvier 1998 à Toronto, à compter de 10 h.

Toute personne qui souhaite obtenir des renseignements supplémentaires est priée de composer le numéro de téléphone ci-dessous. Pour assister à la réunion et participer activement aux travaux du groupe de travail, veuillez vous adresser par courrier ou télécopieur à :

Tim W. Wells
Secrétaire, Groupe de travail sur les droits
TransCanada PipeLines Limited
111, Cinquième avenue sud-ouest
C.P. 1000, succursale M
Calgary (Alberta) T2P 4K5

Ligne directe : (403) 267-1629
Télécopieur : (403) 267-1039

Les avis doivent nous parvenir au plus tard à la fermeture des bureaux le vendredi 19 décembre 1997.



TransCanada

CRTC — AVIS PUBLIC — Canada

Avis public CRTC 1997-146. Conformément à l'avis public CRTC 1995-159, le CRTC a reçu des demandes par **THE COMEDY NETWORK INC.; 1163031 ONTARIO INC. (Outdoor Life); et FAIRCHILD TELEVISION INC.**, en vue de modifier leur licence en ajoutant une condition de licence visant à leur permettre d'exclure la publicité politique partisane diffusée au cours de périodes électorales canadiennes de leur calcul relatif à la quantité de publicité qu'elles peuvent diffuser. EXAMEN DES DEMANDES: Comedy et Outdoor Life:9, Channel Nine Court, Toronto (Ont.) et Fairchild: B8-525 West Broadway, Vancouver (C.-B.) Les textes complets des demandes sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant **le ou avant le 16 janvier 1998.** Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant notre site Internet: http://www.crtc.gc.ca. L'avis public est également disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

... (courrier)
suite de la page 4

Noël, un carnaval, le projet Haïti et j'en passe... Pour célébrer les élèves, on organise une journée des 6e année, une fête des finissants ainsi qu'une soirée de méritas. Ceci ne sont que quelques exemples des activités annuelles de l'école, mais c'est bien assez pour démontrer à quel point notre école est pleine de vie, mais surtout à quel point tous ceux et celles qui font partie de cette grande famille ont de quoi être fiers.

En regardant cet exemple, je m'aperçois à quel point l'école Maurice-Lavallée est loin d'être un outil ou une institution mais elle est plutôt une fierté et une appartenance. Et ça, grâce à tous ces gens dont l'extraordinaire dévouement, dont le travail acharné et dont les talents font de l'école Maurice-Lavallée une communauté dont le charme rend la vie diversifiée et surtout très riche en valeurs.

À l'école, on nous apprend l'essentiel et parfois même beaucoup plus...

Alexandra Miekus
11 année.

Visitez notre site Internet au Franco: http://www.compusmart.ab.ca/lefranco/

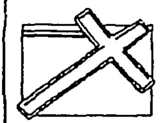
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

Représentant téléphonique bilingue demandé pour appels au Québec. Pas de vente. Dois savoir utiliser une souris. Bureau au centre-ville. 944-1169. (26-12)

Intéressé à rencontrer des francophones, peut-être des Québécois qui veulent améliorer leur anglais (conversation). En échange je voudrais apprendre le français. Appelez David au 488-0525 (26-12)



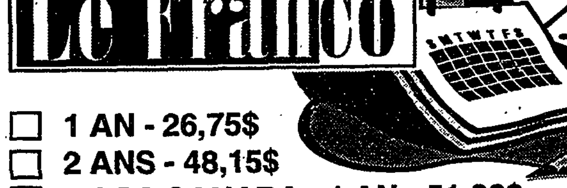
PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



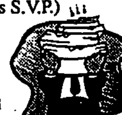
- ☐ 1 AN - 26,75$
- ☐ 2 ANS - 48,15$
- ☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36$

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... Province: ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Conseil d'administration et le personnel de

La Cité francophone

ainsi que les solliciteurs de la campagne de financement vous transmettent leurs "MEILLEURS VOEUX" pour la nouvelle année

NOUS SOMMES FIERS DE VOUS PRÉSENTER LES ORGANISMES ET COMMERCES QUI HABITENT LA CITÉ

- A.C.F.A. provinciale
- A.C.F.A. régionale d'Edmonton
- Alliance Française d'Edmonton
- Association multiculturelle francophone de l'Alberta
- Café Amandine
- Centre d'Arts visuels de l'Alberta
- Centre de ressource préscolaire Guy-Lacombe
- Conseil Scolaire régionale Centre Nord n°4
- Fédération des aînés franco-albertains
- Fédération des parents francophones de l'Alberta
- Francophonie jeunesse de l'Alberta
- La Chambre économique de l'Alberta
- La Cité francophone
- Le Franco
- Librairie Le Carrefour
- L'Unité francophone de l'ATA
- L'UniThéâtre
- Parlement jeunesse de l'Alberta
- Postes Canada
- Service de Bureautique Dynamique Ltée
- Société des jeux francophones de l'Alberta inc.
- Travaux publics Canada (venez naviguer sur Internet)

LES ACTIVITÉS QUI SE SONT DÉROULÉES DANS LA CITÉ EN 1997

- Le RIRE "Jamais deux sans toi"
- Les productions de l'UniThéâtre:
  - "Comment devenir parfait en trois jours"
  - "Sganarelle, Le médecin volant et La jalousie du barbouillé"
  - "Friandise fatale"
  - "Les Muses orphelines"
- "Les Tremblay", une production du Cercle Molière (troupe théâtrale du Manitoba)
- "La Maison rouge", une production du Théâtre du Coyote
- Le bal aux bines
- Les portes ouvertes des locataires
- La 48e Cabane à sucre
- Le Gala albertain de la chanson
- Le spectacle de la Girandole
- La Saint-Jean-Baptiste
- Le Rond-Point 1997
- L'ouverture officielle de La Cité francophone
- Dans le programme "Coup de coeur", les spectacles:
  - de Lise Villeneuve et Daniel Bélanger
  - Yvon Loiselle et Marie-Jo Thério
- Nous terminons l'année avec "Rire plié en quatre", une production de l'UniThéâtre.

NOS RÉSULTATS DE PRÉLÈVEMENT DE FONDS

- Radiofonds 1997 de CHFA: vente de 13 fauteuils et plusieurs nouveaux dons
- 2e Dégustation de vin "Beaujolais nouveau"
- La campagne "Bâtissons ensemble" et la campagne du théâtre ont récolté plus de 490 000 $

La Cité fut récipiendaire en 1997 du prix d'excellence de l'A.C.F.A., Eugène C. Trottier.

Sincères remerciements à tous nos donateurs et donatrices, pour leur grande générosité.

VOTRE DON PROFITE À TOUTE LA COMMUNAUTÉ